

ES Saintes – FC Girondins de Bordeaux Le football amateur doit se jouer sur le terrain !

Depuis dix jours, la Ligue de Football Nouvelle-Aquitaine est pleinement mobilisée afin que la rencontre du 3^e tour de la Coupe de France entre l'ES Saintes et les Girondins de Bordeaux puisse avoir lieu.

Face à une situation exceptionnelle, **la Ligue a recherché, avec les clubs concernés, toutes les solutions permettant de jouer cette rencontre.**

Dans un premier temps, la LFNA a accompagné l'ES Saintes dans la préparation de l'accueil du match au stade Yvon-Chevalier, notamment face aux exigences formulées par les autorités locales et les services de l'État en matière de sécurisation de la rencontre. Plusieurs hypothèses ont été envisagées, y compris celle d'une rencontre disputée à huis clos.

Face à l'impossibilité d'aboutir à une solution permettant l'organisation du match à Saintes, le club devant assumer des frais de près de 40 000 euros, la Ligue a alors étudié une deuxième possibilité : l'inversion de la rencontre, conformément aux possibilités offertes par les règlements.

Cette solution n'a pas davantage pu aboutir. La Métropole de Bordeaux et les Girondins ont indiqué l'indisponibilité du stade, le club bordelais faisant également état de l'impossibilité matérielle et financière d'organiser cette rencontre dans les délais impartis.

La Ligue a alors recherché une troisième solution : accueillir elle-même la rencontre sur l'une de ses installations, au Centre Technique Régional de Puymoyen, comme elle avait déjà pu le faire dans une situation comparable il y a deux saisons, à huis-clos.

Là encore, cette solution se heurte aux conditions de sécurité nécessaires, les services de l'État ayant indiqué ne pas disposer des ressources nécessaires pour assurer le dispositif envisagé, celles-ci étant déjà mobilisées sur un autre événement.

Que peut faire de plus une Ligue de football lorsque toutes les solutions sportives et matérielles qu'elle propose se heurtent successivement à une impossibilité administrative ou financière ?

La LFNA comprend pleinement la situation dans laquelle se trouve aujourd'hui l'ES Saintes et partage son désarroi.

Elle rappelle également une réalité incontournable : les décisions des autorités publiques en matière d'ordre public et de sécurité s'imposent aux organisateurs des compétitions. La Ligue, dans l'exercice de la mission de service public qui lui est déléguée, ne dispose pas des pouvoirs de police relevant de l'État et des autorités locales et ne peut se substituer à leurs décisions.

Mais cette réalité ne peut nous empêcher de nous interroger.

Et demain ?

Au-delà du seul match entre l'ES Saintes et le FC Girondins de Bordeaux, **c'est désormais l'organisation même de certaines rencontres du football amateur qui est questionnée.**

Comment demander à un club amateur de supporter plusieurs dizaines de milliers d'euros de dépenses de sécurisation pour pouvoir disputer une rencontre ?

Comment garantir demain la tenue d'une compétition lorsque l'un de ses participants génère des exigences de sécurité sans commune mesure avec les capacités financières et organisationnelles des clubs qu'il rencontre ?

Et surtout, **quelle réponse apporter aux prochains clubs amateurs qui seront confrontés à la même situation au cours de cette saison ?**

La sécurité des joueurs, des bénévoles, des officiels et du public constitue évidemment une priorité absolue. **Mais les exigences nécessaires à cette sécurité doivent rester compatibles avec la réalité économique et humaine du football amateur.**

À défaut de solution permettant la tenue de cette rencontre, **les instances compétentes de la Ligue pourraient être amenées, conformément aux règlements, à devoir statuer sur les suites sportives à lui donner.** Une perspective que la LFNA souhaite précisément éviter en appelant aujourd'hui chacun à prendre ses responsabilités pour permettre à ce match de se jouer.

La LFNA en appelle donc aujourd'hui **aux services de l'État, aux ministères concernés et à la Fédération Française de Football** afin qu'une réponse puisse être trouvée à cette situation exceptionnelle, mais également qu'une réflexion soit engagée pour éviter qu'elle ne se reproduise.

Car derrière un dossier administratif, des dispositifs de sécurité et des questions financières, il y a deux équipes qui veulent jouer, des joueurs qui veulent entrer sur le terrain et des dirigeants et bénévoles qui consacrent leur temps et leur énergie à rendre ces rencontres possibles.

La Coupe de France est la « Coupe de tous les possibles ». Elle doit le rester.

Le football réserve suffisamment d'incertitudes sur le terrain pour que l'issue d'une rencontre ne soit pas déterminée avant même son coup d'envoi par l'impossibilité administrative de la jouer.

Un match de football doit, chaque fois que les conditions le permettent, se décider sur le terrain.

Le football amateur, ses clubs et ses milliers de bénévoles méritent que collectivement, nous trouvions les moyens de le rendre possible.